

✘ C'est la première victime grave de violences perpétrées autour de l'anniversaire redouté de la première nuit d'émeutes en 2005. Une jeune femme a été grièvement brûlée suite à l'incendie d'un autobus attaqué par un groupe d'adolescents dans les quartiers nord de Marseille. « **Ses jours sont en danger, elle est brûlée à près de 60% de la surface du corps** », a précisé la direction de la communication de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille (AP-HM). « **Son état est gravissime** », a renchéri le procureur de la République de Marseille, Jacques Beaume. Trois autres personnes indisposées par les fumées ont également été conduites à l'hôpital.

Un véritable guet-apens

Selon Jacques Beaume, le bus de la Régie des transports de Marseille (RTM) semble avoir été pris dans un « *vrai guet-apens* ». Relevant d'une procédure criminelle, l'enquête a été confiée à la brigade criminelle de la police judiciaire.

Les premiers témoignages de certains passagers et de la conductrice permettent à la police d'esquisser les grands traits de l'attaque. Le bus, assurant la liaison entre le centre-ville et les quartiers nord réputés difficiles, aurait été agressé une première fois dans son trajet aller, des jeunes gens tentant en vain de monter à bord. Ils auraient attendu au même arrêt, situé à la frontière des quartiers nord et à proximité d'une cité, que le même véhicule repasse dans le sens inverse pour cette fois l'obliger à s'arrêter. Il est alors 21 heures 15, et ces « adolescents » au visage dissimulé dans leur capuche forcent les portes du bus où sont assis une dizaine ou une douzaine de personnes, répandent de l'essence et y mettent le feu avant de prendre la fuite.

Pas de bus dimanche

La carcasse du bus a été remorquée après minuit et ne restaient plus sur les lieux que des débris de vitres à terre et un car de CRS. Le service bus de nuit a été interrompu. Dimanche matin, les chauffeurs ont décidé d'exercer leur droit de retrait. Aucun bus ne circulera dans la journée. Les deux lignes du métro fonctionnent normalement.

Depuis une semaine, au moins sept autobus ont été incendiés dans des banlieues de grandes villes, dont six en région parisienne, par des groupes de personnes encagoulées et parfois armées. Même si le pire à parfois été frôlé comme dans l'Essonne où un bus était plein au moment où le feu a pris, il n'y a pas eu de blessés esgraves.